Olivier Faure : ses premiers pas en politique

Publication : samedi 27 janvier 2018 11:36

La République du Centre, 27 janvier 2018

Loiret ➔ Parti socialiste

OLIVIER FAURE ■ L'ex-Saranais est l'un des favoris pour prendre la direction du PS lors du congrès, en avril

Ses premiers pas politiques à Orléans

Le candidat à la présidence du Parti socialiste a pris sa première carte dans le Loiret. Il est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002. Témoignages.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Olivier Faure est l'un des favoris parmi les cinq candidats qui briguent la présidence du Parti socialiste. La liste ne pourra plus s'allonger, la date limite de dépôt des candidatures est close aujourd'hui.

Olivier Faure n'est pas inconnu dans le Loiret. C'est ici qu'il s'est inscrit au Parti socialiste. « Je lui ai donné sa première carte, j'étais alors responsable des Jeunes socialistes », garde en mémoire Christophe Chaillou, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle et conseiller départemental. Olivier Faure militait au sein de la section de Saran, où ses parents vivent toujours. Sa mère, d'origine vietnamienne, était infirmière, son père agent des impôts.

« Olivier est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002 », se souvient Olivier Frézot, actuellement et pour quelques mois encore le premier secrétaire fédéral du PS dans le Loiret (*).

Valérie Corre a attiré Olivier Faure au PS. « Nous sommes amis depuis le lycée. Nos parents se connaissaient. Olivier s'intéressait à la politique. Moi, je militais déjà depuis quelques mois au MJS (Mouvement des Jeunes socialistes) » témoigne l'ex-députée du Loiret.

Tous deux sont actifs au sein de clubs de Jeunes Rocardiens au milieu des années 80. « Ce n'était pas mon orientation, moi j'étais mitterrandiste », précise Christophe Chaillou.

« À 20 ans, Olivier était déjà un leader »

Olivier Faure fédère. « À 20 ans, il était déjà un leader, nous étions une vingtaine autour de lui. Je n'ai pas été surprise par la suite de son parcours », indique Valérie Corre. Il ambitionnait d'être député. Olivier Frézot, Corinne Leveleux-Teixeira, qui fait sa connaissance un peu plus tard, vantent aussi son charisme. Tout comme Jean-Pierre Sueur, qui se souvient d'un « jeune homme chaleureux et prometteur ».

« Jean-Pierre ne l'a pourtant pas aidé, il n'aimait pas les têtes qui dépassent », reproche Corinne Leveleux-Teixeira. Une version tempérée par Christophe Chaillou : « Il n'a pas été encouragé à rester ».

« Pas fanatique de politique locale »

Valérie Corre, elle, affirme que si Olivier Faure est parti du Loiret, c'est pour poursuivre son cursus universitaire à Paris et aller travailler à Grenoble.

Christophe Chaillou pense d'ailleurs que le candidat à la présidence du PS « n'était pas fanatique de politique locale, les cantonales à Saran : en 1994, ont été la seule élection cantonale à laquelle il s'est présenté ». Ce que confirme Olivier Frézot. Le candidat à la direction du PS avait été éliminé au premier tour contre l'indéboulonnable Michel Guérin (Parti communiste) avec un score honorable.

Député de la Seine-et-Marne depuis 2012, porte-parole du PS depuis 2014, Olivier Faure n'a pas oublié ses racines. Il est venu soutenir Corinne Leveleux-Teixeira lors des municipales de 2014. Il est déjà acquis qu'il vienne dans le Loiret lorsque la campagne pour l'élection à la présidence du PS sera lancée. ■

(*) Olivier Frézot a annoncé lors de la dernière Fête de la rose qu'il abandonnerait son mandat après le congrès d'avril prochain. Carole Canette, ex-conseillère régionale et élue d'opposition à Fleury-les-Aubrais, pourrait lui succéder.

PARCOURS. Depuis son engagement alors qu'il était étudiant, Olivier Faure a gravi les échelons au sein du Parti socialiste. Il est le porte-parole du PS depuis 2014. PHOTO AFP

TERRAIN. Olivier Faure lors d'un débat à Tulle. ARCHIVE

« La politique a été un choix, pas un héritage »

Olivier Faure aurait pu commencer sa campagne la semaine prochaine dans le Loiret, où il revient régulièrement, ses parents habitant toujours Saran. « Mais Valérie (Corre) ne sera pas là, je viendrai plus tard », corrigeait, hier matin, Olivier Faure. Il n'oublie pas que Valérie Corre est celle qui l'a entraîné au PS, via le MJS (Mouvement des Jeunes socialistes). « Mes parents n'étaient pas militants. La politique, comme la gauche, ont été pour moi un choix, pas un héritage », explique le candidat à la direction du PS.

Il se souvient de sa première campagne en tant que candidat, en 1994, dans le canton d'Ingré. « Le candidat socialiste choisi a été muté le jour de sa nomination. Personne n'était prêt à le remplacer, la section de Saran a choisi le mousse, le plus jeune ». Ce qui n'était pas un cadeau face à Michel Guérin, alors maire PCF de Saran. « J'ai été éliminé au premier tour mais j'étais devant dans toutes les communes du canton sauf Saran », se souvient l'actuel président du groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale.

Ce que pensent les personnalités PS du Loiret

Avant d'entendre les propositions des candidats, les avis recueillis :

François Bonneau, président du conseil régional. « Je plaide pour un projet de rassemblement et un candidat pour le porter. Olivier Faure peut l'être car il a travaillé dans le collectif des vingt-huit pour la refondation. Il a le charisme et la fibre sociale-démocrate ».

Jean-Pierre Sueur, premier vice-président délégué du groupe PS au Sénat. « Je me détermine par rapport aux idées et au projet, j'attends donc que les candidats s'expriment. Je souhaite qu'ils se mettent d'accord pour qu'il y ait moins de candidats, comme nous l'avons fait au sein du groupe PS au Sénat. Mis à part Emmanuel Maurel, ils sont proches ».

Christophe Chaillou, conseiller départemental, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle. « À ce stade, je n'ai pas de préférence. Je veux savoir ce que les candidats proposent. Je souhaite qu'ils soient dans une trajectoire sociale-démocrate, réaliste et pragmatique. Stéphane Le Foll et Olivier Faure pourraient s'entendre. J'ai un a priori pour Olivier Faure en raison de sa fidélité aux convictions sociales-démocrates ».

Valérie Corre, ex-députée PS. « Je soutiens Olivier Faure. C'est un ami, mais ça ne suffit pas, je le soutiens parce qu'il est le plus à même de rassembler notre parti, de le rénover profondément et de remettre un peu de fond. Il arrive à faire travailler tout le monde en toute sérénité ».

Olivier Frézot, premier secrétaire fédéral du PS. « Celui qui sera élu va devoir redonner de la crédibilité au PS. Il devra revoir les modèles d'échanges entre les militants et l'appareil. Je regrette que Najat Vallaud-Belkacem ne se présente pas. Pour moi, trois candidats peuvent représenter le renouvellement avec un discours moderne : Luc Carvounas, il s'est préparé depuis longtemps ; Olivier Faure, il connaît parfaitement le parti ; et Delphine Batho, qui peut changer l'image de notre parti ».

Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère municipale à Orléans. « Je penche du côté d'Olivier Faure. J'apprécie sa rigueur et sa cohérence. Je suis politiquement plus proche d'Emmanuel Maurel mais Olivier Faure est plus rassembleur. Notre parti est devenu groupusculaire et, aujourd'hui, le plus important est de rassembler. Mais j'attends ses propositions, ma position est sous réserve d'inventaire ». ■

Propos recueillis par Ph. A.

➔ CANDIDATS

DELPHINE BATHO
DÉPUTÉE. 44 ans, députée des Deux-Sèvres depuis 2007. Ministre déléguée à la Justice et ministre de l'Écologie sous la présidence de François Hollande, elle est « démissionnée » pour avoir critiqué le budget 2014.

LUC CARVOUNAS
DÉPUTÉ. 46 ans, député du Val-de-Marne. Il a été maire d'Alfortville et sénateur du Val-de-Marne. Il était proche de Manuel Valls jusqu'à ce que celui-ci refuse de soutenir Benoît Hamon qui l'avait battu lors de la primaire.

OLIVIER FAURE
DÉPUTÉ. 49 ans, député de Seine-et-Marne, président du groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale. Il a œuvré dans les cabinets de Martine Aubry, François Hollande et Jean-Marc Ayrault.

STÉPHANE LE FOLL
DÉPUTÉ. 57 ans, député de la Sarthe. Il a été ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement pendant le quinquennat de François Hollande.

EMMANUEL MAUREL
EURODÉPUTÉ. 44 ans, député européen depuis 2017, il représente les frondeurs et l'aile gauche du PS. Il avait échoué dans sa tentative de prendre la direction du parti en 2012.

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jpe@wanadoo.fr

Phoca PDF